

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

Z

NYANGA 2012.indd 2 26/06/14 09:31

	AVANT-PROPOS	9
	INTRODUCTION	11
Pa	rtie I : CONNAITRE LA PROVINCE	13
	I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES	15
	I.1.1. – Situation géographique	15
	I.1.2. – Géographie physique	15
	I.1.3. – Géographie humaine	17
	I.1.4. – Découpage administratif	18
	I.2. – L'HISTOIRE ET LA CULTURE	19
	I.2.1. – L'histoire	19
	I.2.2. – La culture	20
Pai	tie II : INFORMATIONS SOCIALES	23
	II.1. – LA SANTE	25
	II.1.1. – Les infrastructures et le personnel de santé	25
	II.1.2. – L'accès des populations aux soins de santé	28
	II.2. – L'EDUCATION	29
	II.2.1. – Les structures éducatives	30
	II.2.2. – Les effectifs des enseignants et des élèves	30
	II.2.3. – Les résultats scolaires	31
	II.2.4. – La formation professionnelle	32
	II.3. – L'EMPLOI	33
	II.3.1. – L'emploi dans le secteur privé	33
	II.3.2. – L'emploi dans les administrations publiques	34
	II.3.3. – L'emploi dans les administrations décentralisées	36

٠.	II.4. – LA CONDITION DE LA FEMME	37
	II.5. – LES INFRASTRUCTURES DE BASE	38
	II.5.1. – Les infrastructures de communication	38
	II.5.2. – Les moyens de transport	40
Pai	rtie III: INFORMATIONS ECONOMIQUES	45
	III.1. – LE BOIS ET L'INDUSTRIE DU BOIS	47
	III.1.1. – L'exploitation forestière	47
	III.1.2. – La transformation du bois	49
	III.2. – L'AGRICULTURE, L' ELEVAGE ET LA PECHE	50
	III.2.1 L'agriculture	50
	III.2.2. – L'élevage	55
	III.2.3. – La Pêche et l'aquaculture	57
	III.3. – L' ENERGIE, L' EAU, LE BTP	58
	III.3.1. – L'énergie	58
	III.3.2 L'eau	60
	III.3.3. – Le bâtiment et les travaux publics	62
	III.4. – LE COMMERCE, L'HÔTELLERIE ET LE TOURISME	63
	III.4.1. – Le commerce	63
	III.4.2. – L'hôtellerie et la restauration	66
	III.4.3. – Le tourisme	68
	III.5. – LES BANQUES	69
	III.6. – LES MINES ET LE PETROLE	70
	CONCLUSION	73
	ANNEXES	77

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

- Tableau 1 : Population urbaine et rurale par département
- Tableau 2: Organisation administrative de la Nyanga
- Tableau 3: Structures sanitaires en 2012
- Tableau 4 : Personnel de santé en 2012
- Tableau 5: Taux de couverture vaccinale en 2012
- Tableau 6: Etablissements scolaires en 2010 2011
- Tableau 7: Nombre d'enseignants et d'élèves par département en 2010 2011
- **Tableau 8 :** Résultats scolaires
- Tableau 9 : Effectif des stagiaires du CFPP
- Tableau 10 : Emploi par secteur d'activité
- Tableau 11: Effectif des administrations publiques
- **Tableau 12:** Masse salariale des administrations publiques
- Tableau 13: Masse salariale de la main d'œuvre non permanente en MCFA
- Tableau 14: Emploi des collectivités locales en 2011
- Tableau 15: Effectif et masse salariale des communes
- Tableau 16 : Tarif du transport routier au départ de Tchibanga
- **Tableau 17:** Prix de la location journalière des véhicules en 2010
- Tableau 18 : Répartition des permis forestiers par département en 2010
- Tableau 19: Production et exportation de grumes
- Tableau 20 : Production, exportations et vente locale de bois débité
- Tableau 21: Production du ranch Nyanga
- Tableau 22 : Production et revenus de la pêche
- Tableau 23 : Prix de vente des espèces pêchées en 2012
- Tableau 24 : Statistiques électricité
- Tableau 25 : Statistiques eau
- Tableau 26 : Fluctuation des prix sur le marché ninois en 2012
- Tableau 27 : Structures d'hébergement en 2012

- Image 1 : Situation de la province de la Nyanga dans le Gabon
- Image 2 et 3 : Pont rail en construction sur la Banio
- Image 4 : Gare routière de Tchibanga
- Image 5 : Aéroport de Tchibanga
- Image 6 : Débarquement des véhicules sur la Banio
- Image 7: Piroque sur la Banio
- Image 8 : Unité de transformation du bois à Tchibanga
- Image 9 : Atelier de transformation de manioc
- Image 10: Exploitation d'aubergines à Tchibanga
- Image 11 : Cacaoyers plantés en association avec les bananiers
- Image 12: OZI Moabi: plantation et usine
- Image 13 : Abattoir de la société SIAT Gabon
- Image 14 : Ranch Nyanga de la société SIAT Gabon
- Image 15: Un troupeau de chevaux dans le ranch
- Image 16: Une Gaboprix à Tchibanga
- Image 17 : Hôtel le Relais de la Nyanga
- Image 18 : Agence de la BGD à Tchibanga
- Image 19 : Blocs de marbre dans le département de Mougoutsi
- Image 20 : Pont sur la Douigni

#### LISTE DES GRAPHIQUES

**Graphique 1 :** Pluviométrie **Graphique 2 :** Température

#### **ABREVIATIONS**

**BGD**: Banque Gabonaise de Développement

CFAD: Concession Forestière sous Aménagement Durable

**CFPP**: Centre de Formation Professionnel et de Perfectionnement

**CPAET :** Convention Provisoire d'Aménagement, d'Exploitation et de

Transformation

IGAD : Institut Gabonais d'Appui au Développement

MPB: Mont Pélé Bois

MONP: Main d'œuvre non permanente

**NFO**: Nyanga Foresterie **N.D.**: Non Disponible

**OZI :** Opération Zonale Intégrée **PFA :** Permis Forestier Associé

PI: Permis Industriel

PTE: Permis Temporaire d'Exploitation

**SEEG :** Société d'Energie et d'Eau du Gabon

SEPBG : Société d'Exploitation des Parcs à Bois du Gabon

**SIAT :** Société Industrielle pour l'Agriculture Tropicale

**SDN** : Scierie de Nyali

ŏ

NYANGA 2012.indd 8 26/06/14 09:31

e décret 1207/PR du 17 novembre 1977 portant création et organisation de la Direction Générale de l'Economie (DGE) lui confère, entre autres missions, celle de la promotion de l'économie nationale.

En 1994, la DGE a initié l'étude «Economie provinciale». Il s'est agi de mettre à la disposition du Gouvernement, des décideurs économiques et politiques, des étudiants et chercheurs ainsi que des investisseurs et d'autres personnes intéressées, l'information socio-économique la plus fine possible sur chacune des neuf provinces que compte le Gabon.

Le vote de la loi 15/96 du 6 juin 1996 sur la décentralisation a conforté cette réflexion. A cet effet, un rapport annuel détaillé propre à chaque province devrait être présenté au Gouvernement et aux autorités locales, compte tenu des prérogatives conférées à ces dernières par ladite loi.

La présente publication est la réponse à la demande des autorités politiques et administratives dans le but de mieux cerner les réalités économiques de chaque province.

Les informations contenues dans le présent document découlent de la collaboration permanente des services de la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEPF) avec les opérateurs économiques, les autres administrations et les opinions informées, au travers des différentes enquêtes et entretiens réalisés puis complétés par les recherches de la Cellule « promotion de l'économie provinciale ».

Nous vous prions de bien vouloir nous signaler des erreurs qui pourront être décelées dans ce document afin que nous puissions en tenir compte lors de la prochaine publication.

Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce document, notamment le Gouverneur, les préfets, les Présidents des Conseils municipaux et Départementaux, les Administrations publiques et les Opérateurs économiques. Qu'ils trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude, avec l'espoir d'une collaboration toujours plus soutenue.

a province de la Nyanga est située au Sud du Gabon. Elle a comme provinces limitrophes la Ngounié et l'Ogooué-Maritime. La province de la Nyanga est subdivisée en six (6) départements.

La situation sociale de la province se caractérise sur le plan sanitaire par :

- un grand nombre d'infrastructures qui sur le plan opérationnel connaissent des difficultés liées à l'obsolescence du matériel médical et à la vétusté des locaux ;
- un personnel de santé qualifié en nombre insuffisant ;
- un déficit en logements et un manque de médicaments.

Sur le plan éducatif, la province compte en 2010-2011:

- 8 établissements d'enseignement secondaire pour 4 776 élèves et 132 enseignants ;
- 95 établissements d'enseignement primaire pour 9 828 élèves et 350 enseignants ;
- 21 établissements pré-primaires pour 556 élèves et 42 enseignants.

Sur le plan économique, le secteur secondaire, bien qu'embryonnaire a enregistré le plus d'emplois en 2012 (495 agents). Sur la base du nombre de personnes employées, la pêche domine dans le secteur primaire avec 365 emplois et le tourisme dans le secteur tertiaire avec 132 emplois.

La Nyanga dispose d'importantes richesses naturelles qui font de son sous-sol « un scandale géologique ». Il contient du marbre, du fer, du diamant, du pétrole etc. Elle dispose en outre d'une forêt riche en essences.

\_ 12

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

NYANGA 2012.indd 12 26/06/14 09:31

# CONNAITRE LA PROVINCE PARTIE

\_ 14

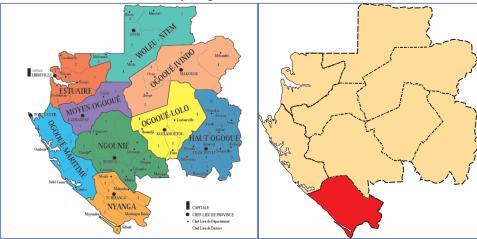
SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

NYANGA 2012.indd 14 26/06/14 09:31

#### I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES

## I.1.1. – Situation géographique

vec une superficie de 21 285 km², la province de la Nyanga occupe 7,95% du territoire national. Elle est en termes de superficie, la 7ème province du Gabon. Cette province tire sa dénomination du fleuve Nyanga.



<u>Image 1</u>: Situation de la province de la Nyanga dans le Gabon

La province de la Nyanga est limitée au Nord par la province de la Ngounié, au Nord-Ouest par l'Ogooué-Maritime, à l'Ouest par l'Océan Atlantique et au Sud-Est par la République du Congo. La capitale provinciale est Tchibanga. Les habitants de la Nyanga sont les Ninois.

# I.1.2.- Géographie physique

# - Le relief et la végétation

La Nyanga est divisée en trois parties bien distinctes :

- au Nord-Est, une chaîne de collines escarpées, qui s'étend sur environ 50 kilomètres de large et 150 kilomètres de long. Cette chaîne est boisée;

# **CONNAITRE LA PROVINCE**

- au Centre, un vaste plateau qui s'étend du Nord-Ouest au Sud-Est sur une largeur moyenne de 30 kilomètres pour finalement s'élargir sur 100 kilomètres à la frontière du Congo. Ce plateau vallonné est recouvert d'une savane arbustive ;
- à l'Ouest s'étendent des savanes marécageuses ou savanes noyées sur une trentaine de kilomètres à partir de la mer.

# - L'hydrographie

Le fleuve Nyanga, long de 350 km, est le second fleuve du Gabon. Il prend sa source dans le massif du Chaillu, fait un détour au Congo, avant de réintégrer le Gabon et se jeter dans l'Atlantique à 70 km au Nord-Ouest de Mayumba.

Le bassin du fleuve Nyanga (y compris ses affluents) draine les eaux de la quasi-totalité de la province. Les principales rivières de cette région sont la Dounvou, la Loubizi, la Djoungou, la Ndouma et la Loubetsi. Seule la Loubetsi se jette directement à la mer. Toutes les autres rivières alimentent la lagune Banio qui débouche en mer à Mayumba.

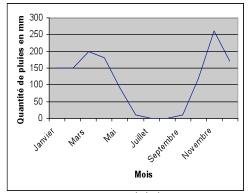
Le fleuve Nyanga, navigable dans son cours inférieur est coupé de nombreux rapides en amont de Digoudou qui empêchent le flottage des grumes au-delà de ce site.

#### - Le climat

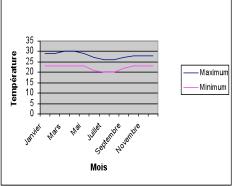
La pluviométrie de la province est la plus faible du pays, avec une moyenne mensuelle de 165 mm (moyennes mensuelles établies sur les vingt dernières années). On distingue deux saisons bien marquées :

- une saison sèche de mi-mai à mi-octobre ;
- une saison des pluies de mi-octobre à mi-mai avec un léger ralentissement de décembre à février. La température moyenne est de 25,7°C.

Graphique 1 : Pluviométrie



Graphique 2 : Température



Source : Service National de la Météo

# I.1.3. - Géographie humaine

La population de la Nyanga, selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 1993, est passée de 37 503 habitants en 1960 à 39 430 habitants en 1993. Le taux d'accroissement annuel de la population est de 0,18%. En 1960, la densité de la population était de 1,8 h/km². En 1993, elle est de 1,9 h/km². 55,3% de la population vit en milieu urbain (21 815 habitants) et 44,7% en milieu rural (17 615 âmes). 56,6% de la population est âgée de 18 ans et plus.

Tableau 1 : Population urbaine et rurale par département

Dénautomente	Population						
<b>Départements</b>	Totale	Urbaine	Rurale				
Mougoutsi	22 368	14054	8 314				
Basse Banio	6 504	2 845	3 659				
Haute Banio	1 007	436	571				
Douigni	6 572	3 467	3 105				
Doutsila	2 979	1 013	1 966				
Total Nyanga	39 430	21 815	17 615				

Source: Principaux résultats RGPH 1993

#### **CONNAITRE LA PROVINCE**

La province de la Nyanga comptait cinq (5) départements au cours du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1993 (Mougoutsi, Doutsila, Basse-Banio, Haute-Banio et Douigni). Le Département de Mongo a été créé à la fin de l'année 1993, après avoir été enregistré comme district de Voungou - Mongo depuis 1986.

# I.1.4. – Découpage administratif

Sur le plan administratif, la province de la Nyanga est divisée en six (6) départements. Chaque département comprend une commune et une préfecture. La Nyanga compte un district dans le département de Mougoutsi.

Tableau 2: Organisation administrative de la Nyanga

•			
Noms des départements	Chefs-lieux	Cantons	Nombre de villages
Mongo	Moulengui-Binza	- Voungou Mongo - Douki	17
Mougoutsi	Tchibanga	<ul><li>Doussedoussou</li><li>Dougheny</li><li>Mougalaba-Douvoungou</li><li>Pougou-Moussambou</li></ul>	57
Doutsila	Mabanda	- Haute Dola - Haute Ngongo	26
Douigni	Moabi	- Doubandji - Douami-Mouembi	36
Haute Banio	Ndindi	- Mayombe - Loubetsi-Dounvou	19
Basse Banio	Mayumba	- Louzibi - Lagune	7

Source : Ministère de l'intérieur

#### I.2. - L'HISTOIRE ET LA CULTURE

#### 1.2.1. - L'histoire

L'histoire du peuplement de la Nyanga se recoupe avec celle de l'Ogooué-Maritime car les premières migrations issues du Royaume du Kongo, en particulier des Vili, Varama, Lumbou et Punu ont toutes transité par la Nyanga. Les Vili se sont établis autour de Mayumba et les Varama sont montés au Nord jusqu'à Mandji dans la Ngounié. La seconde vague s'est dispersée dans la région de Tchibanga jusqu'à Mouila.

L'arrivée des Européens sur la côte s'est accompagnée de l'ouverture de nombreuses factoreries. Au début du XXème siècle, Mayumba représentait un point stratégique pour le négoce du caoutchouc et de l'ivoire avec les traitants venus des bords du Congo Brazzaville.

Nous pouvons retenir quelques dates marquantes de l'histoire de la province de la Nyanga :

- 1888 : installation de la mission catholique de Mayumba ;
- 1900 : arrivée de Loango (ancienne Pointe Noire) de Monsieur André Délicat, catéchiste envoyé par Monseigneur Carrie, évêque de Loango ;
- 1901 : arrivée des commerçants tels que Messieurs Thoman de nationalité soudanaise, Ali d'origine sénégalaise et Morsio de nationalité portugaise ;
- 1902 : installation d'une maison de commerce dénommée SOFIA (Société Française Industrielle d'Afrique) ;
- 1904 : ouverture du poste colonial par les administrateurs Antonet et Dumonnaie.

## **CONNAITRE LA PROVINCE**

#### I.2.2. - La culture

#### - Les rites initiatiques

La province regorgeait de plusieurs rites, danses et cérémonies qui faisaient sa richesse. De nos jours, avec la disparition de la quasi totalité des détenteurs du savoir traditionnel, les différentes pratiques culturelles tendent à disparaitre. On y retrouve encore :

- le rite initiatique du Bwiti pratiqué aussi bien par les hommes que par les femmes ;
- le Mboyo, danse initiatique vili réservée uniquement aux hommes, les femmes se limitant à l'animation ;
- le Nkouanga, danse ouverte aux non initiés et souvent pratiquée à l'occasion d'un retrait de deuil ;
- le Tchilombé, le Niembi et le Mabanza exclusivement réservées aux femmes ;
- le Tchoucombi, rite initiatique qui prépare les jeunes filles pubères pour la vie de couple.

#### - L'art culinaire

Dans ce domaine, il existe de nombreuses spécialités. Nous citerons entre autres :

- les Tchilemba (feuilles de manioc) ;
- les Tchingoula (manioc râpé);
- les Matendzi (huîtres);
- les Mayaka (tubercules de manioc coupés en tranche) ;
- le Mbede (purée de manioc).

# - Les grands groupes ethnolinguistiques

La population de la Nyanga est relativement homogène. Elle fait partie du grand groupe linguistique Punu. Les principales ethnies sont les Punu, les Lumbou, les Voungou et les Vili.

Les Vili et les Lumbou sont localisés dans la Basse Banio. Dans la Douigni, on retrouve les Punu, les Tsogo, les Varama et les Voungou.

22

NYANGA 2012.indd 22 26/06/14 09:31

# INFORMATIONS SOCIALES PARTIE

\_ 24

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

NYANGA 2012.indd 24 26/06/14 09:31

a santé, l'éducation, l'emploi, la condition de la femme et les infrastructures de base sont traités dans cette partie.

#### II.1. - LA SANTE

La couverture sanitaire de la Nyanga s'observe à travers les infrastructures, le personnel et l'accès des populations aux soins.

La province dispose d'infrastructures de santé qui sur le plan opérationnel connaissent des difficultés liées à l'obsolescence du matériel médical et à la vétusté des locaux.

Le personnel qualifié est en nombre insuffisant. A cela s'ajoutent, le déficit en logements et le manque de médicaments.

# II.1.1. – Les infrastructures et le personnel de santé

Les infrastructures sont inégalement réparties dans la province, tout comme le personnel de santé. Le département de Mougoutsi absorbe à lui seul 72% en moyenne du personnel de santé et 47% des structures sanitaires. Les tableaux 3 et 4 ci-dessous indiquent la répartition des infrastructures et du personnel de santé dans la province.

# **INFORMATIONS SOCIALES**

<u>Tableau 3</u>: Structures sanitaires en 2012

Rubriques	Mou- goutsi	Basse Banio	Haute Banio	Doui- gni	Dout- sila	Mongo	Total					
STRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES												
- Hôpital - Centres médicaux - Centres de santé - Cases de santé - Dispensaires - Infirmeries - SMI/PMI - CTA -A.P.R.	1 0 2 6 9 9 1 1	0 1 0 2 6 1 0 0	0 1 0 2 3 0 0 0	0 1 1 1 11 1 0 0	0 1 0 1 6 0 0 0	0 1 0 1 5 0 0 0	1 5 3 13 40 11 1					
STRU	CTURES S	SANITA	IRES PA	RAPUI	BLIQUE	S						
- Centre Médico- Social	1	0	0	0	0	0	1					
S	TRUCTU	RES SAI	NITAIRE	S PRIV	ÉES							
- Dépôts pharma- ceutiques	9	1	0	1	0	0	- 11					
- Cliniques privées	2	0	0	0	0	0	2					
Total	42	-11	6	16	8	7	90					

Source : Direction Régionale de la Santé A.P.R. : Antenne Pharmaceutique Régionale

Tableau 4: Personnel de santé en 2012

Rubriques	Mou- goutsi	Basse Banio	Haute Banio	Doui- gni	Dout- sila	Mon- go	Total
Administratif	20	1	0	0	0	0	21
Médicaux							
- Chirurgiens	1	1	0	0	0	0	2
- Dentiste	1	0	0	0	0	0	- 1
- Gynécologue obst.	1	0	0	0	0	0	1
- Généralistes	3	1	0	1	0	0	5
- Pédiatre	1	0	0	0	0	0	1
- Psychologue	1	0	0	0	0	0	1
- Sages-femmes.	5	1	0	1	0	0	7
Paramédicaux							
- Infirmiers assistants	102	10	4	10	2	5	133
- Infirmiers d'Etat	16	0	1	1	1	1	20
- Aides soignants	2	4	4	7	-	4	21
- Adjoints techniques	9	4	0	1	0	0	14
- Techniciens supérieurs	6	0	0	1	0	0	7
Total	168	22	9	22	3	10	234

Source : Direction Régionale de la Santé

#### **INFORMATIONS SOCIALES**

# II.1.2. – L'accès des populations aux soins de santé

L'insuffisance du personnel de santé qualifié, le manque de médicaments essentiels, l'absence ou le mauvais équipement des établissements sanitaires et leur éloignement rendent difficile l'accès des populations aux soins de santé, dans certaines localités.

Toutefois, on relève 1 525 consultations de femmes enceintes en 2012 contre 1 561 en 2011, soit une baisse de 2%. Pour ce qui est des enfants de moins d'un an, le nombre de consultations s'élève à 3 054 en 2012 contre 2 458 en 2011 (+24%). Quant aux enfants de plus d'un an, le nombre de consultations est passé de 74 en 2011 à 123 en 2012.

Le taux de couverture vaccinale dans le cadre du Programme Elargi de Vaccinations (PEV) pour les enfants de 0 à 11 mois et les femmes enceintes a évolué ainsi qu'il suit en 2012.

Tableau 5 : Taux de couverture vaccinale en 2012

Rubriques	Mou- goutsi	Basse Banio	Haute Banio	Doui- gni	Dout- sila	Mongo	Nyanga
Enfants de moins d'un an							
- BCG - VPO naissance - VPO 1 - VPO 2 - VPO 3 - Penta 1 - Penta 2 - Penta 3 - Rougeole - Fièvre jaune - Vit A	189% 76% 101% 82% 80% 91% 83% 82% 72% 74%	58% 57% 58% 49% 50% 58% 49% 50% 37% 37%	44% 33% 55% 51% 65% 55% 51% 65% 40% 40%	49% 42% 59% 54% 60% 59% 60% 35% 35% 14%	71% 43% 74% 70% 71% 26% 24% 31% 79%	110% 34% 75% 72% 81% 75% 72% 81% 68%	129% 61% 83% 70% 72% 74% 68% 69% 61% 62%
Femmes enceintes  - VAT 1 - VAT 2 - VAT 3 - VAT 4 - VAT 5	20% 0% 0% 0% 82%	26% 0% 0% 0% 67%	27% 22% 0% 0% 0% 30%	34% 0% 0% 0% 30%	128%  1% 0% 0% 0% 67%	16% 0% 0% 0% 69%	77% 21% 0% 0% 0% 68%
Taux d'abandon Penta	10%	14%	-20%	<b>-2</b> %	-20%	-8%	<b>6</b> %

Source : Direction Régionale de la Santé

#### II.2. – L'EDUCATION

Depuis l'année scolaire 2005-2006, la province de la Nyanga compte deux circonscriptions scolaires : Nyanga Nord (Mougoutsi, Douigni, Doutsila) et Nyanga Ouest (Basse-Banio, Haute-Banio, Mongo). La ville de Tchibanga est un centre de baccalauréat depuis l'année académique 2004-2005. La province compte trois centres du BEPC : Tchibanga, Moabi et Mayumba.

#### II.2.1. - Les structures éducatives

Au cours de l'année 2010-2011, la province de la Nyanga compte 21 établissements pré-primaires, 95 écoles primaires et 8 établissements d'enseignement secondaire, tout ordre d'enseignement confondu. Ces statistiques ne concernent que les établissements fonctionnels.

Tableau 6: Etablissements scolaires en 2010-2011

Rubriques	Mou- goutsi	Basse Banio	Haute Banio	Doui- gni	Dout- sila	Mongo	Total				
Etablissements d'enseignement secondaire											
Publics - Catholiques - Protestants - Privés laïcs	2 1 0 2	1 0 0 0	0 0 0 0	1 0 0 0	1 0 0 0	0 0 0 0	5 1 0 2				
Total	5	1	0	1	1	0	8				
	Etablis	sements d	l'enseigne	ment prin	naire						
Publics - Catholiques - Protestants - Privés laïcs	27 6 2 0	13 5 0 0	6 0 0	10 6 1 0	9 1 1 0	8 0 0 0	73 18 4 0				
Total	35	18	6	17	-11	8	95				
	E	tablissem	ents-pré-p	rimaires							
<ul><li>Publics</li><li>Catholiques</li><li>Protestants</li><li>Privés laïcs</li></ul>	8 1 0 0	5 0 0 0	1 0 0 0	2 1 0 0	1 0 0 0	2 0 0 0	19 2 0 0				
Total	9	5	1	3	1	2	21				

Source : Direction de l'Académie Provinciale de la Nyanga (DAPN)

# II.2.2.- Les effectifs des enseignants et des élèves

L'enseignement primaire enregistre le plus grand nombre d'enseignants (350 pour l'année scolaire 2010-2011). C'est uniquement dans l'enseignement secondaire qu'il est déploré le déficit d'enseignants. Il s'élève à 56 en 2009-2010 et 45 en 2010-2011.

Tableau 7: Nombre d'enseignants et d'élèves par département en 2010 - 2011

Rubriques	Mou- goutsi	Basse Banio	Haute Banio	Doui- gni	Dout- sila	Mongo	Total
Nombre d'enseignants - Enseignement secondaire - Enseignement primaire - Enseignement pré primaire	84	18	0	21	9	0	132
	182	53	12	48	25	30	350
	27	06	1	2	2	4	42
Nombre d'élèves - Enseignement secondaire - Enseignement primaire - Enseignement pré-primaire	3893	401	0	344	138	0	4776
	5700	1332	281	1126	631	<i>7</i> 58	9828
	346	77	30	45	37	21	556
Déficit d'enseignants - Enseignement primaire - Enseignement secondaire - Enseignement pré-primaire	0	0	0	0	0	0	0
	17	11	0	6	11	0	45
	0	0	0	0	0	0	0

Source: DAPN

#### II.2.3. - Les résultats scolaires

Sur 362 élèves inscrits en terminale en 2011 – 2012, 274 ont obtenu leur baccalauréat, soit un taux de réussite de 76%. S'agissant du BEPC, 445 élèves ont eu leur examen au cours de la même période.

C'est dans l'enseignement primaire que le taux de redoublement est le plus élevé en 2010 et en 2011. Ce taux baisse de moitié en 2012 (24%).

Comme la plupart des circonscriptions scolaires de l'intérieur du pays, celles de la province de la Nyanga sont confrontées à divers problèmes qui sont préjudiciables à l'accroissement du taux de scolarisation. Nous mentionnerons entre autres :

- le nombre insuffisant d'enseignants dans le secondaire ;
- les effectifs pléthoriques des centres urbains, alors que dans certaines zones rurales, des écoles entières sont fermées faute d'effectifs ;
- l'insuffisance du matériel pédagogique.

#### **INFORMATIONS SOCIALES**

Tableau 8 : Résultats scolaires

Rubriques	2009 - 2010	2010 - 2011	2011 - 2012
Nombre d'élèves inscrits Primaire Secondaire En terminale	10 024	9 828	9 354
	5 219	4 776	4 233
	359	393	362
Nombre de redoublants Primaire Secondaire Taux de redoublement Primaire Secondaire	4 367	4 755	2 216
	1 293	1 625	1 254
	43%	48%	24%
	25%	34%	30%
Nombre de bacheliers	217	n.d.	274
Nombre de brevetés	308	n.d.	445
Taux de réussite au bac	60%	n.d.	76%

Source : DAP Nyanga nd = non disponible

# II.2.4. - La formation professionnelle

La province de la Nyanga dispose d'un Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel (CFPP) localisé à Tchibanga. Il est spécialisé dans les secteurs tertiaire (secrétariat bureautique, secrétariat comptabilité) et secondaire (électricité bâtiment, réparation véhicules légers, menuiserie - ébénisterie).

Le CFPP MIHINDOU MI NZAMBA fonctionne en cycle de formation de dix huit (18) mois. Il compte cinq (5) salles de cours polyvalentes, quatre (4) ateliers et trois (3) laboratoires.

Tableau 9 : Effectif des stagiaires du CFPP

		Terti	aire				Seco	ondaire			
Années		ecrétariat Secrétariat reautique comptabilité			Électricité Menuiserie ébénisterie			Mécanique auto		Total	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
2008 2010	44	0	32	2	5	10	2	3	4	21	123
2011 2012	24	0	0	0	5	7	3	4	2	2	47
2011 2013			19	1							20
2012 2014	14	0	29	2	5	14	5	8	3	11	91

Source : Direction Générale de la Formation Professionnelle

Le Centre fonctionne avec 6 enseignants permanents et 11 enseignants vacataires. Le nombre élevé de vacataires s'explique par le fait qu'il est préférable de travailler avec des professionnels. Le taux de réussite depuis 2010 est de 100% et le taux d'insertion des stagiaires avoisine 80%.

La dotation budgétaire allouée au centre a varié ainsi :

```
103,9 millions de FCFA en 2013 ;
119,9 millions de FCFA en 2012 ;
151,1 millions de FCFA en 2011 ;
132,8 millions de FCFA en 2010.
```

Le CFPP fait toutefois face à de nombreuses difficultés, parmi lesquelles :

- l'absence de moyens de locomotion pour le personnel d'encadrement et les stagiaires pendant les stages d'immersion ;
- l'insuffisance et le vieillissement des logements construits depuis 1984 ;
- l'absence de renouvellement du mobilier de bureau acquis depuis 1984.

#### II.3. - L'EMPLOI

Les secteurs privé et public (administrations publiques et collectivités locales) sont les employeurs de la Nyanga.

# II.3.1. - L'emploi dans le secteur privé

Le manque de statistiques ne permet pas de bien cerner le nombre de personnes employées dans le secteur privé. Le secteur bois et industries du bois, jadis premier employeur de la province ne vient désormais qu'en troisième position après la pêche et le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP).

#### **INFORMATIONS SOCIALES**

Tableau 10: Emplois par secteur d'activité

Secteurs d'activité	2010	2011	2012
Bois et industries du bois	279	115	195
Banque	10	11	11
Elevage	23	24	25
Vente de produits pétroliers	9	9	9
Transport aérien	3	3	3
Pêche	363	366	365
ВТР	150	431	350
Energie et Eau	25	25	25
Tourisme	95	127	132
Total	957	1111	1115

Source : Opérateurs économiques de la province

A partir des informations recueillies, on note un nombre élevé du personnel temporaire (non pris en compte dans le tableau ci-dessus) spécialement dans l'élevage où il atteint 125 personnes en 2012. Les opérateurs de l'élevage et des BTP éprouvent d'énormes difficultés à trouver une main d'œuvre locale qualifiée.

# II.3.2.- L'emploi dans les administrations publiques

Les agents de catégorie B constituent la plus grande part des effectifs du secteur public. Ils représentent en moyenne 74% du total des effectifs sur la période 2007-2011. Cette donnée ne prend pas en compte le personnel des forces de défense et de sécurité ; et celui de la main d'œuvre non permanente. Les agents de catégorie A et C représentent en moyenne respectivement 15% et 11% des effectifs.

Tableau 11: Effectifs des administrations publiques

Années	2007	2008	2009	2010	2011
A1	20	21	21	21	19
A2	27	35	43	43	45
B1	123	120	116	109	108
B2	207	202	203	199	197
C1	38	36	35	38	33
C2	10	10	9	10	9
Hors catégorie	2	4	5	5	5
Total	427	428	432	425	416

Source : Direction Générale du Budget

La masse salariale dans le secteur public est supérieure à 2 milliards de FCFA à partir de l'année 2009.

<u>Tableau 12</u>: Masse salariale des administrations publiques

Années	2007	2008	2009	2010	2011
A1	192 604 312	185 842 606	203 911 996	202 036 676	196 508 162
A2	146 222 416	164 449 588	240 027 315	263 687 541	269 519 578
B1	598 844 502	583 160 961	599 414 475	602 416 266	588 048 794
B2	815 279 496	773 376 571	935 143 405	943 549 688	928 657 232
C1	94 044 924	92 119 206	105 229 844	107 059 539	105 572 048
C2	18 638 472	20 218 461	24 360 336	24 922 632	22 040 372
Hors catégorie	14 578 856	29 222 256	34 814 231	42 066 908	42 342 059
Total	1 880 212 978	1 848 389 649	2 142 901 602	2 185 739 250	2 152 688 245

Source : Direction Générale du Budget

Les agents de catégorie A, B et C absorbent respectivement 22%; 72% et 6% de la masse salariale totale sur la période indiquée.

Pour ce qui est du paiement des salaires de la main d'œuvre non permanente, les dotations, les engagements et les règlements ont évolué ainsi qu'il suit en 2011 et 2012 :

#### **INFORMATIONS SOCIALES**

Tableau 13: Masse salariale de la MONP (en millions de FCFA)

Main d'œuvre	2011			2012		
non permanente	Dotation	Engagement	Règlement	Dotation	Engagement	Règlement
Mougoutsi	846,4	809,6	809,1	851,6	832,1	829,4
Mongo	39,9	39,8	39,7	39,9	39,8	39,5
Basse Banio	151,9	nd	nd	152,4	nd	nd
Haute Banio	42,4	nd	nd	44,4	nd	nd
Doutsila	56,1	53,1	52,4	54,7	54,7	54,1
Douigni	112,8	nd	nd	109,2	nd	nd
Total	1 249,4	902,4	901,1	1 252,2	926,4	923

Source : Trésorerie Provinciale

# II.3.3.- L'emploi dans les administrations décentralisées

Les administrations décentralisées regroupent les Assemblées Départementales et les Municipalités.

# - Les Assemblées Départementales

En 2011, les effectifs des Conseils Départementaux se sont élevés à 91 agents pour une masse salariale de 70,5 millions de FCFA.

Tableau 14: Emploi des Collectivités Locales en 2011

Départements	Effectifs	Masse salariale annuelle	
Mougoutsi	20	16 590 000	
Basse Banio	15	11 640 000	
Haute Banio	17	18 240 000	
Douigni	16	7 392 000	
Mongo	12	8 772 000	
Doutsila	11	7 842 072	
Total	91	70 476 072	

Source : Etats du personnel des Conseils Départementaux.

#### - Les communes

Les différentes communes de la Nyanga à savoir Tchibanga, Mayumba, Moabi, Ndindi, Mabanda et Moulengui-Binza ont employé au total 144 personnes en 2011 pour une masse salariale de 124,2 millions de FCFA.

Tableau 15: Effectifs et masse salariale des communes en 2011

Départements	Effectifs	Masse salariale annuelle
Mougoutsi	69	65 688 000
Basse Banio	16	12 582 000
Haute Banio	16	12 180 000
Douigni	16	13 044 000
Mongo	11	9 527 000
Doutsila	16	11 196 000
Total	144	124 217 000

Source : Etats du personnel des Communes

#### II.4. - LA CONDITION DE LA FEMME

Le Ministère de la Famille, de la Protection de l'Enfance et de la Promotion de la femme, par son antenne de Tchibanga, alloue une aide annuelle de 50 000 FCFA aux filles mères. En 2008, 377 filles mères âgées de 15 à 25 ans en ont bénéficié.

Ce Ministère accorde également aux filles en classe d'examen issues de familles démunies, une aide scolaire annuelle. Les filles inscrites en classe de 3<sup>ème</sup> reçoivent 75 000 FCFA, celles en terminales 100 000 FCFA. En 2007, 20 filles ont bénéficié de ce concours financier.

Au-delà de ces aides, le Ministère de la Famille forme des jeunes filles dans les filières disponibles dans les centres susceptibles de les accueillir. A ce jour, 31 jeunes filles ont bénéficié d'une formation en bureautique.

Les filles sont présentes dans les filières jadis considérées comme exclusives aux hommes. Dans le Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel MIHINDOU MI NZAMBA, plusieurs jeunes filles ont suivi dans la période 2008-2012, une formation en électricité bâtiment, en réparation de véhicules légers et en menuiserie ébénisterie. Elles en sont sorties nanties de leurs diplômes.

#### II.5.- LES INFRASTRUCTURES DE BASE

Les infrastructures de communication à savoir les routes, les aérodromes, les voies lagunaires, fluviales et maritimes, le téléphone et les nouvelles technologies de l'information et de la communication revêtent une importance primordiale pour le développement de la province.

#### II.5.1. – Les infrastructures de communication

La province de la Nyanga dispose, en matière d'infrastructures de communication, des routes qui relient les départements les uns aux autres, des aérodromes, des voies lagunaire, fluviale et maritime et du téléphone. Les différents moyens de transport sont l'avion, la pirogue et la voiture.

#### - La route

Le réseau routier de la Nyanga a un linéaire de 1 058,8 km composé de routes nationale, provinciale et départementale.

La route nationale, longue de 169 km, part de Nyali à Tchibanga (60 km) et de Tchibanga à Mayumba (109 km).

La route provinciale comprend les axes Tchibanga - Moabi (77,5 km) et Moabi - Nyanga Yougou (35 km).

Les routes départementales comprennent les tronçons Tchibanga - Moulengui Binza (114 km), Nyali-Mabanda-Nzinga (48 km) et Nzinga-Banda Mamba (16 km).

Le reste du réseau routier est composé de routes non classées et de routes créées par les forestiers appelées routes forestières.

Ce réseau routier présente des conditions de circulation difficiles en saison des pluies. Seuls 35 kilomètres sur le tronçon Tchibanga-Mayumba sont bitumés. Le reste du réseau est latérité et en terre nécessitant des efforts d'entretien réguliers.

#### - Les aérodromes

La province de la Nyanga compte trois aérodromes. Pour l'heure, seul l'aéroport de Tchibanga est exploité. En revanche, ceux de Moabi et Mayumba sont utilisés en affrètement. L'irrégularité des avions, imputables à l'insuffisance des passagers dans certaines localités et le départ des forestiers de la province font que certaines pistes d'atterrissage ont dû être abandonnées.

#### Les télécommunications

La Nyanga est sous-équipée en téléphonie filaire. Celui-ci ne couvre que la ville de Tchibanga avec 150 abonnés en 2010 et 220 abonnés en 2012. La ville de Mayumba est connectée au CDMA (unité de connexion du réseau sans fils avec les données) qui comprend le téléphone et internet.

Les réseaux de téléphonie mobile Moov, Airtel et Libertis couvrent la totalité de la province. La province est connectée à Internet, mais il se pose parfois des problèmes de débit. En 2011, les statistiques révèlent 50 abonnés à l'ADSL/Internet.

# - Les voies lagunaire, fluviale et maritime

Les voies lagunaire et fluviale sont utilisées pour rallier le département de la Basse Banio au département de la Haute Banio ; la province de la Nyanga à celle de l'Ogooué-Maritime, particulièrement le département de Ndougou ; et pour la pêche continentale.

La voie maritime qui devrait servir à joindre l'Ogooué-Maritime (Port-Gentil et Gamba) et l'Estuaire (Libreville) au départ de Mayumba sert à l'évacuation du bois débité, aux activités de pêche et à l'exploitation pétrolière pratiquée au large des côtes de Mayumba par les sociétés Perenco, Vaalco, Maurel et Prom et SNR.





Images 2 et 3 : Pont rail en construction sur la lagune Banio (état des travaux en 2010 et en 2012)

# II.5.2. – Les moyens de transport

#### - L'automobile

L'automobile est le moyen de transport le plus usité dans la province. Cette dernière n'est dotée d'aucune compagnie de transport terrestre publique ou privée. L'activité du transport est effectuée par des particuliers. Le tarif du parcours pour le transport urbain est de 100 FCFA la journée et 200 FCFA de 21 h à l'aube.

Pour le transport départemental ou interprovincial, le tarif du trajet au départ de Tchibanga est fonction de l'état de la route et de la distance à parcourir. Celui-ci a augmenté en 2010 par rapport à 2008 pour certaines destinations. Il a cru de 20% pour le trajet Ndendé et Moulengui-Binza, de 40% pour Mayumba et de 33% pour Gamba.

Tableau 16: Tarif du transport routier au départ de Tchibanga

Destination		Distance		
Desimation	2006	2008	2010	
Moulengui Binza	5 000	5 000	6 000	114 km
Moabi	6 000	6 000	6 000	77,4 km
Mayumba	5 000	5 000	7 000	106 km
Mabanda	5 000	5 000	5 000	113,2 km
Ndendé	5 000	5 000	6 000	88,2 km
Mouila	7 000	8 000	8 000	198 km
Gamba	15 000	15 000	20 000	
Libreville	20 000	20 000	20 000	600 km

Source : Transporteurs de Tchibanga

Le souci d'organisation du transport routier à Tchibanga a suscité la création d'agences de voyage. Elles ont pour rôle d'organiser le transport routier d'une destination donnée au départ de Tchibanga, par la recherche des clients, le chargement des véhicules selon leur ordre d'arrivée, la réception ou l'expédition des colis de tous genres (vivres, matériaux de construction, plis etc.). Chaque agence de voyage emploie en moyenne cinq agents.

Pour un sac de taro expédié à Libreville par exemple, il faut débourser 5 000 FCFA et 1 000 FCFA pour un pli. Les agences de voyage garantissent aussi le transfert d'argent pour des frais évalués à 10% du montant expédié.

Ces agences ne sont pas propriétaires des véhicules utilisés. Elles sont toutes localisées à la gare routière de Tchibanga, dans des locaux construits par la Mairie et loués mensuellement à 25 000 FCFA. Elles sont au nombre de douze en 2010.

Elles perçoivent 10% du chargement effectué. En période creuse, chaque agence charge en moyenne quotidiennement un véhicule pour le tronçon Tchibanga-Libreville. En période de pointe (juin, juillet et août), ce sont cinq véhicules en moyenne chargés par jour et par agence. Les pénuries de véhicules sont fréquentes pendant cette période.

Le chiffre d'affaires moyen journalier en période d'accalmie pourrait s'élever à 130000 FCFA par véhicule. En période pleine, il dépasserait 200000 FCFA.

Les agences de voyage sont chargées de la mise en location des véhicules des particuliers à un coût variant selon les destinations au départ de Tchibanga. Ce coût est resté stable en 2011.

Tableau 17: Prix de la location journalière des véhicules en 2010

Localités	Prix en FCFA
Tchibanga	75 000
Moulengui-Mbinza	150 000
Mayumba	150 000
Mabanda	100 000
Moabi	100 000
Mayumba – Ndindi (hors bord)	50 000

Source : Transporteurs de Tchibanga



Image 4 : Gare routière de Tchibanga

#### - L'avion

L'avion est utilisé pour rallier aisément Libreville. Une seule compagnie aérienne dessert la capitale provinciale à raison de deux (2) vols par semaine. En 2009, 490 mouvements d'avions ont été enregistrés contre 478 en 2008. Le nombre de passagers est passé de 959 en 2008 à 1 125 en 2009, soit une hausse de 17%. Le prix moyen du billet est de 68 500 FCFA en aller simple au départ de Libreville, pour une heure de vol environ.





Images 5 : Aéroport de Tchibanga

43

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

# - La pirogue et le bac

La pirogue est le moyen de transport utilisé pour accéder aux départements de la Haute Banio et de la Basse Banio. Les transports fluvial et lagunaire sont effectués de manière inorganisée par des nationaux. Le trafic sur la lagune Banio est assuré par deux embarcations appartenant aux deux collectivités locales. Le prix de la traversée est de 4 000 FCFA par personne.

Le bac est la principale embarcation utilisée gratuitement pour accéder au chef lieu du département de la Basse Banio aussi bien pour les personnes, les marchandises que pour les véhicules. Lorsqu'il est en panne, l'unique moyen pour traverser la Banio devient la pirogue.



Image 6 : Débarquement des véhicules sur la Banio



Image 7 : Pirogue sur la Banio

# INFORMATIONS ECONOMIQUES PARTIE PARTIE Output Description PARTIE PARTI

\_ 46

NYANGA 2012.indd 46 26/06/14 09:32

'économie de la Nyanga est largement dominée par les secteurs Primaire et tertiaire. Le secteur secondaire est embryonnaire. Les informations présentées dans cette partie concernent les secteurs productifs spécifiques à la province.

#### III.1.- LE BOIS ET L'INDUSTRIE DU BOIS

L'activité forestière dans la Nyanga s'est considérablement contractée. De 10 opérateurs en 2004, il n'y en a plus que trois en 2012, excepté les opérateurs artisanaux. Il s'agit de :

- Mont Pélé Bois (MPB) près de Tchibanga et Nyanga Foresterie (NFO) localisé à Mayumba qui opèrent dans l'exploitation et la transformation ;
- la Société d'Exploitation du Parc à Bois du Gabon (SEPBG) présente à Mayumba depuis 1997, est chargée de stocker le bois avant son exportation.

La fermeture ou la délocalisation de plusieurs opérateurs du secteur bois serait liée entre autres, à la dégradation du réseau routier et à la mesure d'interdiction des exportations des grumes prise par les pouvoirs publics le 5 novembre 2009 et mise en application le 15 mai 2010.

# III.1.1. - L'exploitation forestière

En 2010, ce sont 758 107 ha qui ont été concédés à l'exploitation forestière. Le nombre de permis hors aménagement s'est élevé à 22, couvrant 431 428 ha. Aucune Concession Forestière sous Aménagement Durable (CFAD) n'a été relevée. Par contre on a noté deux Conventions Provisoires d'Aménagement d'Exploitation et de Transformation (CPAET) d'une surface totale de 326 679 ha.

Les superficies totales de l'ensemble des permis accordés sous forme de Permis Temporaire d'Exploitation (P.T.E.), de Permis Forestier Associé (PFA) et de Permis Industriel (P.I.) sont de 664 927 hectares. Ces permis se répartissent comme suit :

Tableau 18 : Répartition des permis forestiers par département en 2010

	P.I.	P.T.E.	P.F.A.	Superficie
Mongo	2	0	3	70 452 ha
Doutsila	1	1	4	51 510 ha
Haute Banio	0	0	7	<i>77</i> 405 ha
Basse Banio	4	0	13	242 437 ha
Douigni	0	8	0	77 484 ha
Mougoutsi	3	2	2	145 639 ha
Total	10	- 11	29	664 927 ha

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts

La production et les exportations de grumes baissent depuis 2009. Cette diminution s'explique par les difficultés d'évacuation du bois, la morosité de la conjoncture internationale dans le secteur et la mesure d'interdiction d'exportation de grumes prise par les pouvoirs publics le 5 novembre 2009 et mise en application le 15 mai 2010.

Tableau 19: Production et exportation de grumes

En mètre cube	2008	2009	2010	2012
Production	123 243,7	149 380,1	86 181,0	23 989,4
Okoumé/Ozigo	99 187,2	122 349,3	77 377,5	19 440,6
Bois divers	24 056,5	27 030,8	8 803,5	4 548,7
Exportations	84 406,3	106.825,4	0,0	0,0
Okoumé/Ozigo	74 041,2	90 881,0	0,0	0,0
Bois divers	10 365,13	15 944,4	0,0	0,0

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts, opérateurs économiques du secteur

#### III. 1.2. - La transformation du bois

Après la fermeture de la Scierie de Nyali (SDN), la transformation du bois est effectuée par Mont Pélé Bois et NFO.

Tableau 20: Production, exportations et ventes locales de bois débité

En mètre cube	2008	2009	2010	2012
Production Okoumé/Ozigo Bois divers	25 975,2	17 018,6	18 600,5	16 568,1
	21 523,3	14 125,5	17 558,8	14 915,5
	4 451,9	2 893,2	1 041,7	1 652,6
Exportations Okoumé/Ozigo Bois divers	23 897,2	15 657,1	17 053,7	14 316,3
	21 746,5	14 248,0	15 580,8	13 518,8
	2 150,7	1 409,1	1 472,9	797,5
Ventes locales	2 078,0	1 361,5	596,5	556,7
Okoumé/Ozigo	1 392,3	912,2	399,2	143,1
Bois divers	685,7	449,3	197,3	413,6

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts, opérateurs économiques du secteur

A côté de ces unités évoluent 15 menuiseries dont 11 à Tchibanga, 2 à Mayumba, 1 à Moabi et 1 à Ndindi.

Cent quatre vingt quinze (195) personnes sont employées dans le secteur bois et industrie du bois.



Image 8 : Unité de transformation de bois à Tchibanga

# III.2. - L'AGRICULTURE, L'ELEVAGE ET LA PECHE

# III.2.1. - L'agriculture

La Nyanga pourrait être une province à vocation agricole compte tenu de la fertilité de ses sols. Actuellement, on note l'existence de trois types de cultures : les cultures vivrières, les cultures maraîchères et les cultures de rente. En matière de transformation, il existe une petite unité de production d'huile de palme rouge en arrêt.

#### - Les cultures vivrières

Il s'agit principalement de la banane, du manioc, des taros et des arachides. L'agriculture pratiquée est itinérante sur brûlis et destinée à l'autoconsommation. Les difficultés rencontrées sont de différents ordres :

- l'outillage rudimentaire (hache, machette ...) fait que le travail demeure pénible ;
- les coûts élevés des charges d'exploitation (défrichement, abattage, entretien ...) ;
- le vieillissement de la population qui entraîne la diminution des surfaces cultivées. La durée des jachères est écourtée pour faciliter le travail d'abattage et cela précipite l'appauvrissement des sols. On assiste ainsi à la régression des cultures exigeantes telle la banane;
- l'accès aux débouchés : les voies de communication déficientes (routes impraticables en saison de pluies, ponts coupés ...) limitent tout écoulement normal des produits vers les centres de consommation.

En dépit de tout ce qui précède, l'agriculture vivrière se transforme peu à peu en agriculture commerciale notamment pour ce qui concerne la banane, le manioc, la canne à sucre et l'arachide vendus en grande partie à Libreville et Gamba.

Le Programme Spécial sur la Sécurité Alimentaire (PSSA) et le regroupement des paysans en association devraient permettre de booster l'agriculture dans la Nyanga. De 32 associations villageoises en 2008, la province est passée à 34 associations en 2012, avec une moyenne de 15 paysans par association.

Dans le cadre de ses projets dans la province, l'IGAD a construit à Tchibanga un atelier de transformation de manioc équipé d'une râpe motorisée. Sa production moyenne mensuelle est de 4 à 5 tonnes de pâte de manioc.





Image 9 : Atelier de transformation de manioc

Onze (11) membres de plusieurs associations ont été formés sur la gestion technique et économique de l'atelier ainsi que sur les règles d'hygiène à respecter.

Au total, 81 exploitations vivrières et quatre ateliers de transformation de manioc seront aménagés et suivis par l'IGAD durant les cinq années du projet.

#### Les cultures maraîchères

Depuis 2003, le maraîchage a pris un essor considérable surtout à Tchibanga avec les projets de l'Institut Gabonais d'Appui au Développement (IGAD) en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture.

L'IGAD a créé un périmètre maraîcher à Mougoutsi dont les caractéristiques sont les suivantes :

- accès au site praticable en toute saison ;
- dix (10) parcelles maraîchères aménagées et cinq (5) exploitées en zone d'extension sur le périmètre ;
- un système d'irrigation des parcelles par captage d'eau dans la rivière Mougoutsi et conduite vers les parcelles à travers des canaux ;
- un bâtiment d'exploitation servant d'abri aux maraîchers et de stockage de matériel et d'intrants agricoles ;
- des serres tunnels pour les pépinières.

Le périmètre maraîcher accueille actuellement dix (10) producteurs qui disposent chacun d'une exploitation de 800 m² en principal et cultivent également sur des zones d'extension. Les cultures exploitées sur le périmètre sont très diversifiées. On y trouve en majorité des solanacées (baselle, piment, aubergines violette et locale, tomate), des légumes feuilles (oseille, amarante, morelle, choux, laitue), du gombo etc.



Image 10 : Exploitation d'aubergine à Tchibanga

En 2012, la surface totale cultivée s'étend sur 18132 m². La production pour la même période s'élève à 34,2 tonnes de légumes pour un chiffre d'affaires de 22 millions de FCFA.

10 exploitations maraichères seront aménagées et suivies durant les cinq (5) années du projet qui devrait s'achever en 2015.

#### - Les cultures de rente

-L'hévéa.

Concernant l'hévéa, il existe à Mayumba, un bloc de démonstration d'hévéa de 300 hectares, créé par la société Hévégab. Mais à ce jour, le bloc est abandonné en dépit du fait qu'il soit en état de production.

#### -Le café et le cacao

La culture de cacao et de café est en expérimentation. La vulgarisation du café n'a pas débuté faute de semence. Celle du cacao a commencé en 2009 par la création de deux plantations pilotes d'une superficie de 1,5 ha chacune à Bibora et à Binyenzi. Le cacao est planté en association avec d'autres cultures vivrières, excepté le manioc pour assurer aux cultivateurs un revenu permanent.

Bien qu'il y ait un engouement des populations pour ces nouvelles cultures, l'insuffisance des semences constitue un handicap.

La province compte, en 2010, 27 planteurs de cacaoyers. En 2011, le nombre de planteurs est passé à 35. En 2012, il est de 46 planteurs pour une superficie de 40,5 hectares.





Images 11 : Cacaoyers plantés en association avec les bananiers

53

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

L'absence de structure d'entreposage retarde les opérations d'achat, pourtant certaines plantations ont commencé à produire. En 2012, la production de cacao marchand s'élève à 320 kg. Le kilogramme de cacao vendu à 650 FCFA en 2009, 2010 et 2011, se vend à 1000 FCFA en 2012.

# - L'agro-industrie

L'Opération Zonale Intégrée (OZI) de Moabi demeure l'unique domaine agroindustriel existant dans la Nyanga. Cette petite industrie agro-alimentaire a été initiée par les pouvoirs publics afin de promouvoir le développement rural. Elle a été créée en 1958 par les coopératives COOPALMO. Elle a une superficie en exploitation de 414 hectares et une capacité de production journalière de 1,5 tonne d'huile rouge. Ses performances restent limitées du fait des difficultés financières récurrentes.





Image 12 : OZI Moabi : plantation et usine

La province dispose en outre dans presque chaque chef lieu de département d'une unité artisanale ou industrielle de fabrication de pains.

La Boulangerie LAMBOTIN, la mieux structurée, a été créée en 1984. Elle est située dans la commune de Tchibanga. Avec une capacité de production de vingt et un mille (21 000) baguettes de pain par

jour, elle peut couvrir les besoins de toute la province. Cependant, sa production journalière se limite à quatre mille cinq cent (4 500) baguettes de pain, soit seulement 21% de sa capacité de production.

# III.2.2. - L'élevage

L'élevage est pratiqué dans les villages de manière traditionnelle et par la société SIAT Gabon de manière industrielle.

Tableau 21: Production du ranch Nyanga

Années	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Bœufs	2 303	4 581	5 504	6 485	6 500	6 700
Moutons	40	56	218	188	180	178
Chevaux	5	6	8	10	12	14
Effectifs permanents	32	32	32	23	24	25

Source: SIAT Gabon Nyanga

Le ranch Nyanga de SIAT Gabon s'étend sur une zone de plaine et de savane d'une superficie de 100 000 hectares. Il est divisé en trois secteurs : Nyanga, Bibora, Voungou. Les secteurs sont subdivisés en sections qui à leur tour sont subdivisées en parcs de 1000 hectares chacun avec une capacité de 250 têtes de bétail.

La commercialisation des bovins se fait sur pied. Celle des moutons n'a pas démarré. La baisse du nombre de mouton en 2010 est simplement due à une intoxication de ceux-ci par le sulfate de cuivre qui est recommandé pour l'élevage des bovins.

Le ranch a un effectif de 25 agents permanents en 2012. La structure dont la capacité d'accueil est de 20 000 têtes de bétail poursuit sa réhabilitation totale avec la rénovation de toutes les infrastructures et l'amélioration du système électrique.

La construction d'un abattoir sur le site s'est achevée en 2011.



Image 13 : Abattoir de la société SIAT Gabon

SIAT Gabon envisage la diversification de ses activités par l'installation d'une petite porcherie d'environ une vingtaine de truies, d'un poulailler de 150 à 200 poules pondeuses et le démarrage des activités piscicoles avec trois grands étangs.

La difficulté de trouver localement du personnel qualifié dans ces domaines retarde le démarrage de ces projets.



Image 14 : Ranch Nyanga de la société SIAT Gabon



Image 15 : Troupeau de chevaux dans le ranch

# III.2.3. - La pêche et l'aquaculture

Pourvue d'un linéaire côtier d'environ 30 km, d'une lagune navigable sur près de 90 km et traversée par de nombreux cours d'eau, la province de la Nyanga offre des dispositions naturelles pour le développement de la pêche. On y pratique deux types de pêche : la pêche artisanale continentale et la pêche artisanale maritime. Le nombre de pêcheurs pour ces deux types de pêche est de 365 en 2012. 80% sont des pêcheurs de poissons, 17% des pêcheurs d'huîtres et 3% des pêcheurs de moules.

La pêche artisanale continentale est pratiquée exclusivement par des gabonais qui recueillent diverses espèces : mâchoiron, tilapia, mulet. La pêche artisanale maritime est pratiquée par des expatriés notamment ouest-africains. Les espèces les plus pêchées sont le bar, le requin, le mâchoiron et la sardine.

Tableau 22 : Production et revenus de la pêche

2010		0	2011			2012		
En tonne	Pêche conti- nentale	Pêche maritime	Pêche conti- nentale	Pêche maritime	Pêche conti- nentale	Pêche maritime		
Captures	131,19	140,34	90,025	106,057	71	172		
Revenus en millions de Francs cfa	173,2	155,6	118,8	117,6	107,2	179,1		

Source : Inspection Provinciale des Pêches et de l'Aquaculture

Pour ce qui est de l'aquaculture, la province ne compte qu'une station piscicole appartenant à l'Etat. Toutes les autres structures ont été abandonnées. Le rendement de la station piscicole est de 204 kg de poisson en 2012.

Tableau 23: Prix de vente des espèces pêchées en 2012

Classe des produits	Espèces	Prix du kilogramme en FCFA
Poissons	Divers	1000
Mollusques	Huîtres	2000
Carreton of a	Crabes	1000
Crustacés	Crevettes	3000
Batraciens	Tortues	400

Source : Inspection Provinciale des Pêches et de l'Aquaculture

#### III.3. – L'ENERGIE, L'EAU, LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS

#### III.3.1. - L'énergie

L'électricité est de loin la principale source d'éclairage en zone urbaine. Dans la Nyanga, seules les villes de Tchibanga, Mayumba, Moabi et Ndindi sont connectées au réseau d'électricité de la Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG) respectivement depuis les années 1969, 1983, 1996 et 2004. Les études sont faites pour l'électrification de Mabanda et Moulengui Bindza. L'interconnexion avec le barrage hydroélectrique de Bongolo a permis l'amélioration de la fourniture d'électricité à Tchibanga.

Le pétrole lampant est la principale source d'éclairage en milieu rural. Dans certains villages, des groupes électrogènes et des panneaux solaires (à une trentaine de kilomètres de Tchibanga en direction de Moabi et de Mayumba) sont utilisés.

26/06/14 09:34

Tableau 24 : Statistiques électricité

Libellés	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Puissance installée (mw)						
Mayumba	0,83	0,78	1,11	1,02	1,05	0,58
Moabi	0,38	0,34	0,34	0,45	0,45	0,67
Ndindi	0,14	0,16	0,19	0,16	0,19	0,19
Tchibanga	1,60	1,60	1,60	1,60	1,60	1,6
Puissance maximale appelée (mw)						
Mayumba	0,42	0,43	0,46	0,44	0,47	0,50
Moabi	0,21	0,21	0,23	0,23	0,29	0,24
Ndindi	0,07	0,07	0,08	0,09	0,08	0,10
Production nette (gwh)				,		
Mayumba	1,97	2,23	2,46	2.40	2,37	2,58
Moabi	0,89	0,91	1,07	1,04	1,12	1,33
Ndindi	0,24	0,30	0,29	0,35	0,44	0,47
Tchibanga	0,89	0,88	2,26	1,39	1,92	0,84
Volume vendu (gwh)	<u>'</u>	,	,	,	,	
- Basse tension						
Mayumba	1,40	1,63	1,81	1,99	1,93	1,65
Moabi	0,65	0,67	0,63	0,92	1,01	0,89
Ndindi	0,22	0,27	0,17	0,35	0,46	0,45
Tchibanga	5,27	5,97	7,01	7,87	8,70	10,70
Kilibungu	5,21	3,77	7,01	7,07	0,70	10,70
- Moyenne tension						
Mayumba	0,14	0,11	0,11	0,08	0,06	0,04
Tchibanga	0,75	0,74	0,69	1,05	1,89	1,37
Chiffre d'affaires H T (MFCFA)						
- Basse tension						
Mayumba	93,14	110,06	122,04	142,27	155,68	161,19
Moabi	42,65	44,15	43,59	65,38	80,51	74,49
Ndindi	16,22	20,13	15,98	29,59	42,56	45,67
Tchibanga	384,73	454,57	556,59	692,93	843,14	887,07
- Moyenne tension						
Mayumba	18,11	16,29	17,90	16,10	16,52	8,81
Tchibanga	95,88	99,76	109,05	153,73	234,83	199,34
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	75,00	77,70	107,03	133,73	201,00	177,37
Abonnement						
- Basse tension	//0	/07	704	70/	710	700
Mayumba	669	697	704	726	712	720
Moabi	433	444	448	456	448	442
Ndindi	132	139	139	139	143	145
Tchibanga	2524	2664	2782	2932	2937	3062
- Moyenne tension						
Mayumba	2	2	2	2	2	2
Tchibanga	12	12	12	13	13	13

Abonnement tarif social						
Mayumba	1	10	16	22	20	158
Moabi	6	20	19	27	27	30
Ndindi	0	7	7	6	6	6
Tchibanga	272	330	364	398	425	536

Source: Rapports annuels SEEG, 2006 et 2011

#### III.3.2. - L'eau

Comme pour l'électricité, seules les populations des villes de Tchibanga, Mayumba, Moabi et Ndindi ont accès à l'eau courante. Ces localités sont desservies depuis les années 1973, 1983, 1989 et 2004 respectivement.

Tableau 25: Statistiques eau

Libellés	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Capacités installées (m³/j) Mayumba (eau souterraine) Moabi (eau souterraine) Ndindi (eau souterraine) Tchibanga (eau de surface)	480 480 120 2880	480 480 120 2880	480 480 120 2880	480 480 120 2880	480 480 120 2880	480 480 120 2880
Production nette (milliers de m³) Mayumba Moabi Ndindi Tchibanga	151 126 11 982	165 137 16 991	172 125 15 1036	160 94 21 1011	141 103 17 981	158 131 18 1134
Eau livrée au réseau de distri- bution (milliers de m³) Mayumba Moabi Ndindi Tchibanga	150,78 126,44 11,22 982,44	164,91 136,84 16 991,25	172,19 125,41 15,35 1035,97	160,24 94,43 21,03 1010,62	141,38 103,50 17,12 981,21	158,34 130,77 18,10 1113,82
Longueur des réseaux d'adduction/distribution (km) Mayumba - distribution Mayumba - adduction Moabi - distribution Ndindi - distribution Tchibanga – distribution	9 3 8 0,2 37	12 3 9 0,2 41	12 3 9 0,2 44	12 3 9 0,2 44	12 3 9 0,2 44	12 3 9 0,2 44
Volumes vendus (milliers de m³) Mayumba Moabi Ndindi Tchibanga	116,72 83,43 20,93 871,09	142,13 93,96 14,27 911,33	159,08 93,58 18,38 978,66	195,57 91,97 25,37 954,66	147,11 101,82 17,70 1061,93	155,84 111,11 17,36 1004,01
Chiffres d'affaires hors taxes (M FCFA) Mayumba Moabi Ndindi Tchibanga	33,60 23,88 6,10 248,40	42,07 28,07 4,31 273,02	49,32 29,05 5,77 305,09	63,83 30,10 8,32 312,46	51,76 36,03 6,21 375,92	54,33 40,15 6,2 362,75
Abonnements Mayumba Moabi Ndindi Tchibang	246 184 25 1238	266 188 30 1334	292 190 30 1397	310 195 32 1468	301 187 34 1511	306 188 34 1575
Abonnements sociaux Mayumba Moabi Ndindi Tchibanga	44 50 9 195	59 49 10 228	61 42 10 234	70 42 13 250	63 38 14 224	62 37 14 251

Source: Rapports annuels SEEG, 2006 et 2011

En milieu rural, les eaux de surface constituent la principale source d'approvisionnement. Des pompes hydrauliques ont été installées dans certains regroupements de village. Selon les statistiques hydrauliques éditées par la Direction Générale des Ressources Hydrauliques, la province est couverte à 46% de points d'eau. 81 villages en sont équipés, pour un total de 85 points d'eau.

#### III.3.3. - Le Bâtiment et les Travaux Publics

Les activités de ce secteur à savoir le bâtiment, le génie civil et l'adduction des lignes d'eau, d'électricité et de téléphone sont majoritairement effectuées par les sociétés installées à Libreville.

Cependant, il existe des sociétés structurées et des tâcherons qui effectuent de petits travaux pour des particuliers, les entreprises et les administrations locales.

Dans le cadre du bitumage de la route Tchibanga-Mayumba longue de 106 kilomètres et de la construction du pont rail d'une longueur de 520 mètres sur la Banio, la société italienne SERICOM Gabon SA s'est installée à Tchibanga au début de l'année 2010.

La construction du pont s'effectue en quatre phases :

- la préparation d'une digue provisoire encore appelée plate forme de travail et le sondage ;
- la réalisation des pieux ;
- l'élaboration des chevêtres ;
- enfin la construction du pont proprement dit c'est-à-dire la dalle sur laquelle les véhicules vont circuler.

En ce qui concerne les travaux de bitumage de la route, 35 km sont bitumés en 2012. Pour la construction du pont-rail, la première et la deuxième phase sont achevées.

En 2010, la société a employé 150 ouvriers. En 2011, le nombre d'ouvriers est passé à 431 dont 328 ouvriers pour la construction de la route et 103 ouvriers pour la construction du pont. En 2012, le nombre d'ouvriers est ramené à 350.

SERICOM Gabon SA déplore sa difficulté à trouver sur place du personnel qualifié, en l'occurrence les conducteurs et les réparateurs d'engins lourds.

#### III.4. – LE COMMERCE, L'HOTELLERIE ET LE TOURISME

#### III.4.1. - Le commerce

Le commerce général regroupe l'ensemble des établissements opérant dans la distribution et la vente des produits divers (alimentation, habillement, cosmétique, quincaillerie etc.). Il est l'apanage du groupe Céca-Gadis (Intergros, Gaboprix, Cécado) et des expatriés notamment les ouest-africains ou syro-libanais. Le commerce des produits vivriers est le fait des nationaux, notamment les femmes.

Il ressort du fichier des opérateurs économiques de la province que les activités dominantes dans la branche commerce sont celles des boissons, de l'alimentation et de l'habillement.

Le chiffre d'affaires annuel de l'ensemble des établissements de la société Céca-Gadis avoisine deux milliards de FCFA. Il croit régulièrement depuis 2009 du fait du ravitaillement des commerçants de Gamba à Tchibanga, de l'amélioration du réseau routier et de la hausse des prix de certains produits.



lmage 16 : Gaboprix à Tchibanga

Au cours de l'année 2012, les prix des produits ci-après sont restés stables :

- le textile ;
- le cosmétique ;
- la quincaillerie.

À contrario les prix des produits alimentaires ont enregistré des fluctuations. En effet, pour la plupart de ces produits, les prix ont été revus à la baisse suite aux arrêtés 138 et 139 portant plafonnement des prix de consommation courante. Par contre, les prix des produits qui n'ont pas été défiscalisés ont plutôt subi une légère hausse.

Tableau 26: Fluctuations des prix sur le marché ninois en 2012

Désignation		Nouveau prix (en FCFA)	Variation
Huiles Reinna			
25 centilitres	400	500	25%
50 centilitres	650	800	23,08%
1 litre	1250	1350	8%
2 litre	2750	2850	3,64%
5 litres	5500	5900	7,28%
10 litres	11000	11350	3,09%
20 litres	21500	22400	4,19%
Produits laitiers Nestlé			
Lait concentré 78 g	190	200	5,25%
Lait concentré 397 g	900	950	5,56%
Lait concentré 1 kg	1800	1960	8,88%
Lait Nido 400 g	2150	2450	13,96%
Lait Nido 900 g	5200	5500	5,77%
Lait Nido 1,8 kg	9500	10000	5,27%
Lait Nido 2,5 kg	11500	12750	10,87%
Cérélac blé	2400	2650	10,42%
Cérélac riz	2450	2750	12,25%
Cérélac banane	2500	2750	10%
Cérélac miel	2500	2750	10%
Cérélac 3 fruits	2650	2900	9,44%
Produits carnés (le kg)			
Queue de bœuf	4500	4000	-11,12%
Ragoût avant	3000	2250	-25,0%
Ragoût arrière	3500	2750	-21,42%
Rognon	1800	1500	-16,66%
Tripe	2000	1800	-10,0%
Cotis	2100	1900	-9,52%
Cuisse de poule	1500	1300	-13,33%
Cuisse de poulet	1700	1500	-11,77%
Cou de dinde	1650	1500	-9,09%
Ailes de dinde	1850	1500	-18,91%
Ailes de poule	1500	1300	-13,33%
Ailes de poulet	1650	1500	-9,09%
Produits halieutiques			
Bar	2200	1950	-11,36%
Chinchard	2000	1800	-10%
Maquereau	2200	2000	-9,09%
Tilapia	1700	1450	-14,70%
Yara	2000	1500	-25%
Dorade	2000	1600	-20%
Capitaine	2200	1750	-20,45%

Source : Direction Régionale de la Concurrence et de la Consommation

Le commerce des produits pétroliers (carburant, lubrifiant, gaz) est assuré d'une part par deux stations-service dont l'une dans le département de Mougoutsi à Tchibanga et l'autre dans le département de la Basse Banio à Mayumba; et d'autre part par les revendeurs installés le long des tronçons routiers.

Les deux stations-service offrent mensuellement sur le marché ninois environ 200 000 litres de carburant et 1500 bouteilles de gaz. Elles emploient 9 agents en 2012.

Le prix du gasoil est passé de 435 FCFA le litre en 2009 à 470 FCFA le litre en 2010, celui du super de 470 FCFA à 535 FCFA. Le prix du gaz a baissé de 9,2%, soit 6000 FCFA la bouteille en 2009 à 5450 FCFA en 2010. Les prix de 2010 demeurent en vigueur en 2012.

La Caisse de Stabilisation et de Péréquation installée dans la province de la Nyanga depuis l'année 2007 contrôle la conformité des prix des produits pétroliers.

Le commerce des produits pharmaceutiques est le fait d'une dizaine de dépôts dont l'activité subit la concurrence du secteur informel.

#### III.4.2. - L'hôtellerie et la restauration

En 2012, la province compte 25 structures d'hébergement et 18 restaurants.

Tableau 27 : Structures d'hébergement en 2012

Départements	Nombre			Nombre de	Duin
	Hôtels	Motels	Cases de passage	chambres	Prix moyen
Mongo	0	0	1	6	5 000
Doutsila	0	0	0	0	0
Mougoutsi	3	10	-	184	21 000
Douigni	0	2	-	25	9 000
Basse Banio	3	3	1	70	16 000
Haute Banio	0	1	1	15	10 000
Total	6	16	3	300	

Source : établissements hôteliers

L'activité des hôtels est saisonnière. Elle est liée aux événements ponctuels (élections, fêtes et cérémonies diverses). Les principaux clients sont les missionnaires de l'Etat ou des sociétés privées. Les taux d'occupation s'établissent à 30% en moyenne.



Image 17 : Hôtel le relais de la Nyanga

Le chiffre d'affaires de l'ensemble des structures d'hébergement est passé de 193,02 millions de FCFA en 2010 à 228,73 millions de FCFA en 2011, soit une hausse de 18%. Celui de la restauration a plus que doublé, passant de 36,5 millions de FCFA en 2010 à 98,5 millions de FCFA en 2011.

#### III.4.3. - Le tourisme

Deux des treize parcs nationaux du Gabon se situent dans la Nyanga. Ils font partie du Complexe d'Aires Protégées de Gamba (CAPG) :

- le parc national de la Moukalaba, classé le 30 août 2002 suivant le décret N° 0616/PR/MEFEPEN portant classement du parc national. Il s'étend sur 449 548 ha représentant à lui seul près de la moitié du CAPG, soit 44% de la superficie totale du Complexe. Sa spécificité est qu'il regorge d'impressionnantes populations de faune sauvage, comprenant les densités les plus élevées de gorilles. L'enjeu majeur de ce parc est économique, scientifique et social;
- le parc marin de Mayumba classé lui aussi le 30 août 2002 suivant le décret 0614/PR/MEFEPEPN. Il a une superficie de 97 163 ha. C'est le premier site du monde de ponte pour les tortues luth. Il est aussi peuplé d'une importante population de baleines à bosses, de dauphins, d'orques, de raies, de requins et de lamantins.

L'impact économique de ces parcs reste encore minime. Il ne se limite qu'à quelques recrutements (27 éco gardes et 2 agents de surface au parc national de Moukalaba Doudou).

La création du parc national de Moukalaba Doudou a suscité la naissance de l'association PROGRAM (Protection des Grands singes de la Moukalaba). Cette association œuvre pour le développement de l'écotourisme communautaire dans le village de Doussala, au profit de la conservation et des communautés locales.

Les activités touristiques de cette association ont débuté en 2010. Elles consistent à offrir aux touristes les services de pistage des grands singes, l'observation des animaux, des produits culturels (objets d'art et danses traditionnelles).

Le coût du séjour pour un groupe de quatre personnes et pour une durée de trois jours pourrait être estimé à six cent mille (600 000) FCFA. Ce forfait prend en compte la restauration, l'hébergement, le transport de Tchibanga à Doussala et toute l'activité touristique (guidage, pistage, vision des animaux). L'association emploie 7 agents.

#### III.5. – LES BANQUES

L'implantation d'une agence de la Banque Gabonaise de Développement (BGD) a été effective dans la Nyanga, précisément à Tchibanga depuis 2002. C'est l'unique établissement bancaire de la province. Elle est spécialisée dans l'octroi des crédits de trésorerie à court et moyen terme.

Par sa position monopolistique, la Banque Gabonaise de Développement fait aussi de la domiciliation bancaire et accepte les dépôts. Ses principaux clients sont les fonctionnaires, la main d'œuvre non permanente et les commerçants.

En 2010, les crédits accordés se sont élevés à 419,2 millions de FCFA contre 300 millions de FCFA en 2009. Ils ont atteint 592,9 millions de FCFA en 2011 en raison des campagnes de sensibilisation dans tous les départements de la province. Les objectifs de production de 2012 ont été largement dépassés. Fixés à 850 millions de FCFA, les réalisations ont atteint 1,2 milliard de FCFA.

L'assurance des crédits a commencé en 2012. Elle est appliquée lorsque le crédit excède un million de FCFA. L'effectif de la BGD est passé de 8 agents en 2009 à 11 agents en 2012.



Image 18 : Agence de la Banque Gabonaise de Développement à Tchibanga

# III.6. – LES MINES ET LE PÉTROLE

La province de la Nyanga regorge d'énormes potentialités minières qui font d'elle un « scandale géologique ». La plupart de ces ressources minières ne sont pas exploitées. Il existe notamment :

- du marbre et du fer dans le département de Mougoutsi. Les réserves de fer de Milingui, près de Tchibanga, sont estimées à 187 millions de tonnes, avec 37,5% de teneur ;
- des indices d'or, de diamant et de talc signalés dans le département de la Douigni ;
- le gisement de barytine de Dourékiki découvert en 1960 ;
- du Pétrole à Ndindi et à Mayumba etc.

Le pétrole est exploité au large des côtes de Mayumba par les sociétés Perenco et Vaalco et à Ndindi par la société Maurel et Prom. Ces départements déplorent la non perception des ristournes liées à cette activité.



Image 19 : Blocs de marbre dans le département de Mougoutsi

NYANGA 2012.indd 72 26/06/14 09:35

a situation économique de la province de la Nyanga est semblable à celle de plusieurs autres provinces du pays. Elle se caractérise par :

- une insuffisance d'activité de transformation, créatrice de valeur ajoutée ;
- l'impraticabilité des routes surtout en saison des pluies où il faut au moins quatre heures de temps pour parcourir 100 kilomètres ;
- la quasi-totalité des administrations y sont représentées, pour encadrer, guider et orienter l'action des opérateurs économiques et des populations, ainsi que celle des pouvoirs publics d'une part, et faire appliquer la réglementation et trancher les différends d'autre part.

Cette province regorge de potentialités énormes :

- elle est bordée par l'Océan et dispose de plusieurs cours d'eau propices à la pêche ;
- sa forêt couvre la majeure partie, elle est riche en Okoumé et est favorable à l'agriculture ; ses savanes sont opportunes pour l'élevage;
- son sous-sol recèle plusieurs minéraux tels le marbre, le fer, le pétrole, etc.
- la province dispose de l'unique parc marin du pays, le premier site du monde pour la ponte des tortues luth. On y rencontre aussi les baleines, les dauphins, les lamantins ;
- l'autre atout de la Nyanga est qu'elle est frontalière à la république du Congo, un pays de près de quatre millions (4 000 000) d'habitants, qui constitue pour elle un marché potentiel en cas de développement des industries.

Le développement de l'activité économique dans la province de la Nyanga, passe par le renforcement des infrastructures de base (routes, aéroports, télécommunication, réseaux d'eau et d'électricité ...). Ces infrastructures de base doivent être prises en compte comme priorité dans les schémas effectifs de développement de la province.

Pour ce qui est des routes, l'Etat a le devoir et l'obligation de procéder à l'amélioration du réseau routier en bitumant l'axe Mouila-Mayumba qui présente un intérêt particulier pour le développement de la province ; et

en rendant praticable en toute saison les tronçons Tchibanga – Moulengui binza, Tchibanga – Moabi, Tchibanga – Mabanda et Tchibanga – Gamba. Le transport, facteur de croissance, de réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale ; et aussi facteur d'intégration ne peut jouer efficacement ce rôle que si les infrastructures sont développées, en premier lieu les infrastructures routières.

En effet, la route favorise le développement économique et social d'une localité. Par conséquent, une zone dotée des voies modernes, attire toujours des opérateurs économiques de différents secteurs



Image 20 : Pont en bois sur la Douigni

La construction d'un port à Mayumba serait un atout pour la province. Ce port favoriserait le désengorgement du port de Libreville. L'aéroport de Tchibanga devrait être praticable et opérationnel en toute heure. Les aéroports de tous les chefs lieux de département devraient être praticables et opérationnels.

L'Etat devrait poursuivre l'effort réalisé dans l'équipement en eau et en électricité de la province et achever en milieu rural, le programme hydraulique villageoise visant à favoriser l'accès des populations rurales en eau potable.

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

\_ 76

NYANGA 2012.indd 76 26/06/14 09:35

**ANNEXE 1: TAUX DE COUVERTURE VACCINALE EN 2010** 

Rubriques	Mougoutsi	Basse Banio	Haute Banio	Douigny	Douigny Doutsila Mongo	Mongo	Nyanga
Enfants de moins d'un an							
- BCG	114%	35%		33%			80%
- VPO naissance		27%	33%	19%	26%	29%	40%
- VPO 1	114%	35%		34%			<b>%18</b>
- VPO 2	114%	36%		27%	48%		
- VPO 3	113%	34%	47%	27%	46%		
- Penta 1		30%		31%			46%
- Penta 2	44%	20%	43%	18%	33%	41%	
- Penta 3	32%	15%	24%	11%	28%	24%	43%
- Rougeole	94%	26%	36%	18%	44%		
- Fièvre jaune	94%	29%	40%	18%	45%		
. VIT A .		%8	%0	%0	25%	38%	25%
- VHB2	21%	13%	17%	11%	13%	21%	18%
- VHB3	20%	14%	%91	13%	14%	28%	<b>18</b> %
Femmes enceintes							
- Tétanos 1	15%	37%	3%	22%	28%	44%	22%
- Tétanos 2	13%	36%	%9	17%	25%	36%	<b>16</b> %
- Tétanos 3	%/	%/	3%	2%	16%	21%	<b>%8</b>
- Tétanos 4	4%	1%	4%	1%	%9	26%	2%
- Tétanos 5	3%	%0	1%	%0	11%	15%	<b>4</b> %

Source : Direction Régionale de la Santé

**ANNEXE 2: TAUX DE COUVERTURE VACCINALE EN 2011** 

							-
Rubriques	Mougoutsi	Basse Banio	Haute Banio	Douigni	Doutsila	Mongo	Nyanga
Enfants de moins d'un an							
- BCG - VPO naissance - VPO 1 - VPO 2 - VPO 3 - Penta 1 - Penta 2 - Penta 3 - Rougeole - Fièvre jaune - Vit A	103% 86% 84% 83% 91% 69% 69%	57% 57% 57% 51% 51% 51%	488 368 368 368 368 378 378 378 378 378 378 378 378 378 37	3	109% 109% 101% 101% 101% 99% 102% 13%	00 18%% 73%% 74%% 86%% 96%% 96%% 96%%	886 806 806 806 807 807 807 807 808 808 808 808 808 808
- VAT 1 - VAT 2 - VAT 3 - VAT 4	25% 25% 22% 28%	33% 33% 23% 15%	15% 31% 7% 11% 12%	34% 23% 11% 4% 8%	25% 31% 12% 4%	19% 27% 14% 17% 5%	27% 27% 18% 19%
Taux d'abandon Penta	-10%	-17%	4%	-21%	%8	%/_	%9-

Source : Direction Régionale de la Santé

**ANNEXE 3: ETABLISSEMENTS SCOLAIRES EN 2009-2010** 

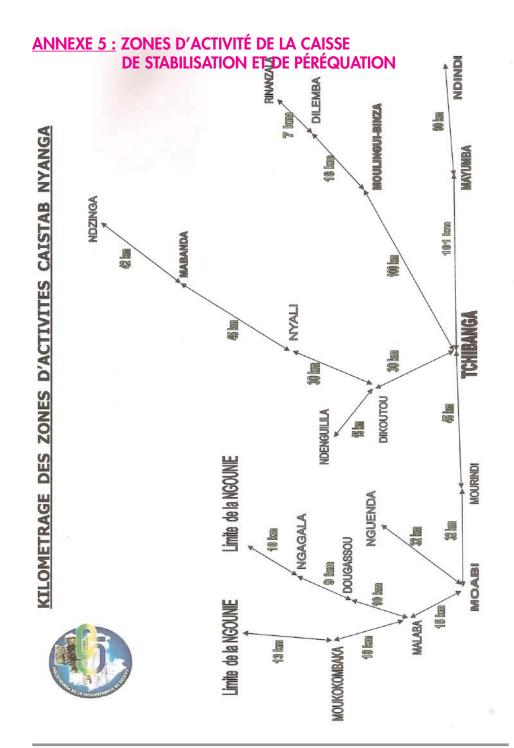
Rubriques	Mougoutsi	Basse Banio	Haute Banio	Douigni	Doutsila	Mongo	Total
	Etabl	issements	d'enseigne	Etablissements d'enseignement secondaire	aire		
- Publics - Catholiques - Protestants - Privés laïcs	7 - 0 - 7	-000	0000	-000	-000	0000	5 0 0 2
	Etak	olissement	s d'enseigi	Etablissements d'enseignement primaire	ire		
- Publics - Catholiques - Protestants - Privés laïcs	24 6 0	10 5 0	4000	V 9 0 0	90	<b>∞</b> ○ ○ ○	59 18 5 0
	Etabli	ssements c	l'enseigne	Etablissements d'enseignement pré-primaire	naire		
- Publics - Catholiques - Protestants - Privés laïcs	V-00	-000	-000	00	-000	-000	12 0 0

Source : Inspection Déléguée d'Académie de la Nyanga

ANNEXE 4 : NOMBRE D'ENSEIGNANTS ET D'ÉLÈVES PAR DÉPARTEMENT EN 2009 - 2010

TAKEL	I AKILMLIAI I	11 2007	2010
Total	57 296 30	5 2 1 9 10 004 358	0 56 0
Mongo	0 25 1	0 843 33	000
Douigni Doutsila Mongo	11 22 0	202 685 20	0 11 0
Douigni	33	350 1 081 40	0 % 0
Haute Banio	001	0 243 14	000
Basse Banio	11 39	523 1 232 41	000
Mougoutsi	29 168 19	4144 5 920 210	29
Rubriques	Nombre d'enseignants - Enseignement secondaire - Enseignement primaire - Enseignement pré primaire	Nombre d'élèves - Enseignement secondaire - Enseignement primaire - Enseignement préprimaire	Déficit d'enseignants - Enseignement primaire - Enseignement secondaire - Enseignement pré-primaire

Source : Inspection Déléguée d'Académie de la Nyanga



81

SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE - NYANGA 2012

# Ont contribué à l'élaboration de la Situation Socioéconomique de la Nyanga, édition 2012 :

**Directeur Général :** Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI **Directeur Général Adjoint :** Madame KASSAT Aurélie

## Cellule Promotion de l'Economie Provinciale

## Mesdames :

- Amélie ANGUE MINKO, Chef de Cellule et responsable de la Nyanga
- Mélanie KOUMBA, épouse EBIKAM, Responsable du Moyen Ogooué

## **Messieurs:**

- Jean-Louis MIHINDOU, Responsable du Haut-Ogooué
- Pierre-Dieudonné TATY, Responsable de la Ngounié
- Marcel IBINGA, Responsable de l'Ogooué-Ivindo
- Jean-De-Dieu MOUSSODOU, Responsable de l'Ogooué-Lolo
- Jean-Jacques MAGNANGA MAGNANGA, Responsable du Woleu Ntem

# Direction des Synthèses Economiques et de la Recherche

#### Messieurs:

- Patrick Renaud LOEMBA
- Kévin BOUNGOUNGOU
- Innocent ILAWOU

# **Direction des Etudes Macro-Economiques**

# Messieurs

- Didier NKOGHE OBAME
- Raphael MBA N'NANG

# Direction des Institutions Financières

Monsieur NDO Christian

#### **ADRESSES UTILES**

# **GOUVERNORAT**

Secrétariat: 82 01 56

Secrétaire Général de province : 82 00 50 - 82 00 19

# **SECURITE PUBLIQUE**

Défense Nationale : 82 02 58 - 82 01 70

Gendarmerie Nationale: 82 00 51 - 82 00 55 - 82 02 07

Police secours: 82 02 01 - 82 02 53 - 82 01 22

# **SANTE PUBLIQUE**

Salle de Garde: 82 00 33

Maternité: 82 02 68

Médecin Chef de l'hôpital : 82 03 77

Médecin Généraliste : 82 00 10

Grandes Endémies: 82 00 71 - 82 00 97 - 82 01 39

Service Social: 82 01 43

## **HOTELS ET RESTAURANTS**

Relais de la Nyanga : 07 54 83 76 – 06 04 20 49

Complexe hôtelier Modibotié : 06 04 20 49

Hôtel du Golf

Complexe Touristique Bungule Mbongu (Moabi)

Restaurant les palmiers : 07 58 92 06 - 06 10 25 91

# TRANSPORT AERIEN

National Régional Transport : 06 66 90 85

# **LOISIRS - TOURISME**

Association PROGRAMM: 07 85 96 37

Ranch Nyanga: 07 54 80 70

Parc de Moukalaba Doudou Parc marin de Mayumba WWF : 01 73 00 28 – 07 75 88 80 -

# **BANQUES** -

Banque Gabonaise de Développement : 01 82 00 12 - 82 00 13

Gabon Poste : 01 82 03 04 EMS Delta Plus : 01 82 03 85

Wester Union

# **EAU ET ELECTRICITE**

Société d'Energie et d'Eau du Gabon : 01 82 03 35

